

## EMPLOI

## formation

## VU ET ENTENDU

# Moniteur d'auto-école : voilà un métier qui recrute

A l'heure où les conducteurs sans permis sont de plus en plus nombreux, les auto-écoles manquent plus que jamais de formateurs à la conduite. Hier à Briey, Mario Camiolo du centre de formation de moniteurs de la région lorraine a présenté à un public très divers ce métier en pleine évolution.

Ils sont demandeurs d'emploi ou soucieux de changer d'orientation professionnelle, jeunes adultes ou presque quadragénaires. Hier soir, la trentaine de personnes rassemblée dans les locaux de l'auto-école Michel de Briey a attentivement écouté la présentation du métier de moniteur d'auto-école par Mario Camiolo.

Responsable du centre de formation de moniteurs de la région Lorraine mais aussi patron de deux auto-écoles à Metz et Forbach, ce dernier a présenté les atouts d'une profession en pleine évolution. « Aujourd'hui, si je signe votre diplôme de moniteur, vous trouvez très demain matin un emploi en Lorraine ! » Preuve que la profession recrute et embauche à tours de bras : « Nous sommes même en manque ! Actuellement, on compte un millier d'enseignants

de la conduite automobile. Seulement 80 nouveaux moniteurs sont formés chaque année... alors qu'il nous en faudrait au moins 200. »

Le fameux BEPECASER (Brevet pour l'exercice professionnel de l'enseignement de la conduite automobile et de la sécurité routière) a d'ailleurs obtenu depuis le 1er août dernier le niveau 4 au journal officiel : « C'est-à-dire une équivalence bac ! Sa valeur est ainsi reconnue avec des compétences techniques mais aussi psychopédagogiques. Les moniteurs sont tout de même confrontés à un public très divers avec des intentions et des capacités fort différentes. » Les deux seuls centres de formation en Moselle, autant en Meurthe-et-Moselle, mais « aucun en Metz et dans les Vosges », tournent d'ailleurs à plein régime. Mario



Mario Camiolo dirige le centre de formation de moniteurs de la région Lorraine implanté à Metz et Forbach.

Camiolo se félicite de l'initiative du conseil régional qui a décidé de subventionner cette formation : « Il y a eu une enquête

qui a mis en évidence des besoins réels de professionnels sur l'ensemble de la région. Il s'agit d'un véritable métier porteur. »

La confédération voit également d'autres perspectives pour ces moniteurs : « Rien n'est encore établi. Mais une formation continue du jeune conducteur pourrait être mise en place à l'avenir avec un rendez-vous "post permis". Cela se ferait dans les mois qui suivent son obtention car il faut savoir qu'en moyenne, les gros accidents qui mettent en cause les jeunes conducteurs se déroulent après 4 mois de permis. Cela correspond, à une période où les jeunes commencent à prendre de l'assurance au volant. » Cette formation continue nécessiterait un besoin encore accru de formateurs. « Il y a d'autres pistes, comme la formation continue dans le cadre de l'entreprise... Il s'agirait alors de séances de prévention pour les déplacements domicile-travail. Mais, là encore, nous aurons besoin d'enseignants à la conduite. »

Lionel Madella.



Un public très divers est venu s'informer hier à Briey sur le métier de moniteur d'auto-école et ses perspectives.

### 17 000

C'est le nombre de morts sur la route recensé en 1972. Ce chiffre est tombé à moins de 5 000 l'an passé. « C'est tout de même la population de Briey qui disparaît en un an. En 1972, c'était la population entière d'une ville comme Forbach ! », a rappelé Mario Camiolo à l'assistance.

### Attente

« Le passage du permis de conduire n'est plus adapté à son époque », explique Mario Camiolo. « Aujourd'hui, il faut beaucoup de temps et donc de leçons pour le passer. En cas d'échec, l'attente est longue pour pouvoir le repasser. Jusqu'à 8 mois parfois ! Et pendant ce temps, il faut reprendre des leçons. Certains hésitent à cause de leur coût. Et, ils échouent une nouvelle fois. » La spirale est enclenchée. Devant cette situation, nombre de conducteurs prendraient le volant sans avoir en poche le précieux sésame.

### Les épreuves

Le BEPECASER comporte plusieurs épreuves. Le contrôle continu ne s'adresse qu'aux non titulaires d'un brevet des collèges, d'un CAP ou d'une attestation de fin d'études, niveau de classe de seconde. L'épreuve d'admissibilité est basée sur une étude de dossier et un entretien à l'oral. Les épreuves d'admission sont multiples : contrôle des connaissances, pédagogie en salle, pédagogie en véhicule, conduite commentée, rédaction d'un mémoire et entretien sur un mémoire.



Futurs moniteurs ?

## Un rendez-vous annuel

Yannick Jeannel est à la tête de l'auto-école Michel à Briey. Une société implantée également dans d'autres communes comme Janny.

Verdun, Ancemont, Dieue et Fresnes-en-Woëvre qui emploie pas moins de treize moniteurs auto-école.

Pour le patron, cette formation des moniteurs est essentielle : « J'ai moi-même été formé par Mario Camiolo ! Actuellement, nous recrutons seulement les moniteurs sortant de ces centres. D'ailleurs, Mélanie, l'une de mes monitrices auto, est en formation au CFMRL pour le permis moto. »

Après une première réunion de ce type organisée l'an passé, Yannick Jeannel a décidé de renouveler l'expérience cette année. Et devant le succès de cette opération, nul doute que d'autres devraient suivre dans les prochaines années.



Yannick Jeannel, patron de l'auto-école Michel à Briey et sa secrétaire Claudine.

Evolution des courbes du parc automobile en France et du nombre d'accidents. Celle des accidents s'est infléchi grâce à l'instauration de multiples réglementations : ceinture de sécurité, limitation de la vitesse, contrôles d'alcoolémie.

